

Les Potins d'Uranie

L'éclipse de Gabriel García Márquez

AL NATH

Non, il ne s'agit pas d'une péripétie du célèbre écrivain, mais bien de l'éclipse de Lune à laquelle fait référence la nouvelle de GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ (GGM) intitulée *La Noche del Eclipse*. Et il ne s'agit pas non plus d'une imagerie littéraire.

L'héroïne tombe sous la séduction d'un escroc exploitant la détresse des veuves joyeuses et solitaires. GGM excelle dans la description de telles situations. Ses histoires tournent souvent autour d'une personne morte, mourante ou qui va mourir. Le gaillard peu recommandable de *La Nuit de l'éclipse* invite sa victime à aller observer une éclipse de Lune sur la plage et dans une camionnette adaptée. L'engin est doté de deux sièges à l'avant, transformables en lits sur la pression d'un bouton, et est équipé sommairement à l'arrière d'utilitaires et d'un attirail d'ambiance. Sono, lumière douce et accessoires. On y est en deux coups de pinces du maître-conteur.

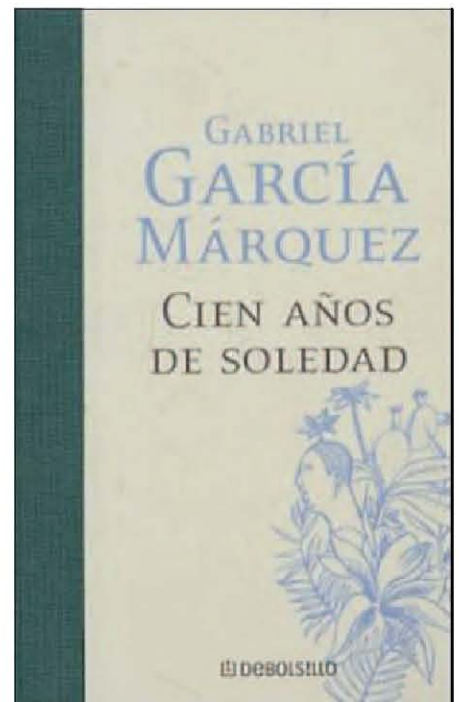
Mais, ô merveille, l'héroïne – moins stupide que ce que le séducteur aurait pu croire – détecta rapidement qu'elle était menée en bateau. Et cela, comment donc? Tout simplement grâce à quelques connaissances astronomiques élémentaires. Il ne pouvait en effet y avoir d'éclipse cette nuit-là: celles-ci ne peuvent se produire qu'avec une Pleine Lune et notre satellite naturel n'en était alors qu'à son premier quartier ... La veuve s'abandonna donc en pleine connaissance de la si-

tuation. On aurait quand même espéré un meilleur dénouement – ou en tout cas une trame un peu plus élaborée.

GGM est l'un des auteurs les plus connus de la littérature mondiale contemporaine. La renommée mondiale lui vint avec son roman de 1967 *Cien Años de Soledad* (*Cent Années de Solitude*), traduit dans de nombreuses langues, vendu à des millions d'exemplaires, continuellement réimprimé et découvert par des vagues de nouveaux lecteurs.

GGM a par la suite confirmé ses facultés de narrateur doué, et ce à partir d'un matériel semblant inépuisable et mêlant le vécu à l'imaginaire. Une biographie complète et une critique littéraire exhaustive n'ont pas leur place dans le cadre de cette modeste note, mais quelques titres peuvent être cités:

- *La Mala Hora* (*La mauvaise heure* – 1968),
- *Crónica de una Muerte Anunciada* (*Chronique d'une mort annoncée* – 1981),
- *El Amor en los Tienpos del Cólera* (*L'amour aux temps du choléra* – 1988),
- *El General en su Laberinto* (*Le général dans son labyrinthe* – 1990),
- *Simón Bolívar* (1994),
- *Del Amor y Otros Demonios* (*De l'amour et autres démons* – 1994),
- *Noticia de un Secuestro* (*Journal d'un enlèvement* – 1996),
- etc.



Couverture de l'ouvrage qui amena GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ à la gloire mondiale.

Au-delà des romans – et comme indication supplémentaire de sa grande versatilité narrative – GGM a produit aussi de multiples petites histoires publiées dans différentes collections ou encore dans des magazines. C'est au nombre de celles-ci qu'il faut compter *La nuit de l'éclipse* parue notamment dans le grand quotidien espagnol *El País* sous une rubrique de contes inédits. C'est un délice chaque fois renouvelé de lire GGM dans le texte, mais un solide dictionnaire est un utile compagnon car les variantes sud-américaines de la langue de Cervantés sont omniprésentes.

AL NATH